

LE CLUB DES LECTEURS

Janvier 2015

Tous les mois, la librairie de Sainte-Marie-de-Ré fait un dépôt de livres, essentiellement des nouveautés, à la médiathèque de la Pléiade.

Chaque dernier vendredi du mois, les participants du club des lecteurs se réunissent à la médiathèque pour partager et parler de leurs lectures du mois. Ensemble, nous analysons les

livres et décidons d'acheter  ou pas  pour la médiathèque.



Pour que tu n'oublies pas – Karen Rose :

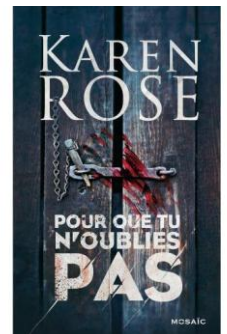
Un procureur dont le fils a été enlevé cherche la cause de cet enlèvement dans les criminels qu'elle a pu inculper. Avec l'aide d'un agent du FBI elle mène l'enquête.

Deux avis contraires pour ce roman policier :

« 650 pages et 400 de trop ! Malheureusement la partie « policier » reste noyée dans la masse. Entre un livre « arlequin » héros monolithique, héroïnes ayant besoin de bras puissants, des chapitres distribués entre le criminel et les « gentils », c'est indigeste. L'histoire policière elle est intéressante si on arrive à trouver les bons passages : *Je ne le recommande **vraiment pas** pour la médiathèque.* »

«Très bon polar, intrigue à plusieurs tiroirs. Bien construit, bien écrit. *Je le recommande.* »

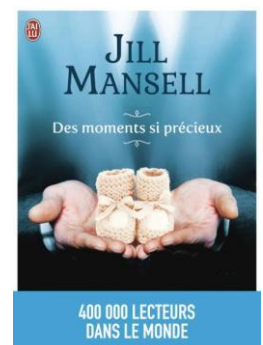
Après une troisième lecture, nous décidons de ne pas acheter ce livre.



Des moments si précieux – Jill Mansell :

Un riche playboy londonien se retrouve à s'occuper de sa nièce suite au décès de sa sœur. Sa vie s'en trouve bouleversée.

Conte de fée moderne. Ecriture agréable, un livre « chorale » dans lequel l'histoire entremêlée de tous les personnages qui cherchent l'amour, l'amitié et une vie heureuse est sympathique à lire même si la fin est un peu trop « guimauve » à mon goût. L'impression est la même que lorsqu'on va au cinéma pour voir un film dont l'histoire nous importe peu mais dont le nombre de bons comédiens qui y jouent nous attire.

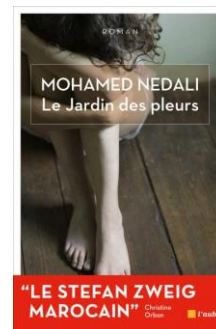




Le jardin des pleurs – Mohamed Nedali :

Un jeune couple vit heureux, chacun dans son travail (lui infirmier et elle serveuse dans un grand restaurant). Tout va pour le mieux jusqu'au jour où tout bascule. Elle se retrouve confrontée à un homme de pouvoir qui lui fait subir un harcèlement physique (un policier qui lui met la main aux fesses).

L'auteur nous fait toucher du doigt les manipulations, la corruption des magistrats. Les personnages se heurtent à la machine juridique et à son immobilisme jusqu'au drame fatal.

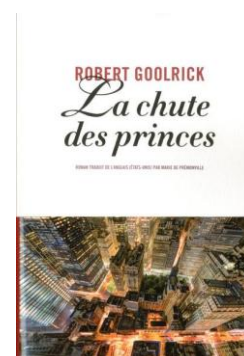


La chute des princes – Robert Goolrick :

« Un trader new-yorkais est en pleine ascension. Alcool, drogue, femme, tout va très vite. Puis la catastrophe : il est licencié et il se retrouve de galère en galère sans pouvoir se relever. La descente aux enfers est décrite dans toute son horreur. Mais peut-on s'apitoyer sur son sort quand on voit d'où il vient et comment il se comportait. Peu d'empathie pour ce personnage. Un exemple de ce qu'il ne faut pas faire. »

« Je n'ai pas pu poursuivre la lecture de ce livre. Aucun intérêt pour ma génération. L'argent, le sida, les overdoses, les suicides, la ruine... Tout un programme dans une ambiance de débauche à outrance. Cela donne la nausée. »

« Livre bien écrit et facile à lire. Récit vif et dense. Cependant, c'est un roman qui manque d'originalité car les thèmes abordés ont déjà été bien traités maintes et maintes fois en littérature et au cinéma. Quelques longueurs. Un livre que je n'ai ni totalement aimé ni totalement détesté. »



Les hommes meurent, les femmes vieillissent – Isabelle Desesquelles :

Isabelle Desesquelles nous trace le portrait de dix femmes d'une même famille. Certaines sont au début de leur existence, d'autres se rapprochent de la mort. Elles fréquentent toutes le même institut de beauté « l'Eden » où elles se font masser par Alice. Chaque chapitre est une fiche faite de confidences et de dialogues intérieurs.

Ce livre n'est pas complètement superficiel mais n'est pas profond non plus... il parle du lien amoureux, du lien filial et du lien parental. Le style est plutôt rythmé. Cependant, aussi vite lu, aussi vite oublié...



Juste une fois – Alexandre Jardin :

« Amours impossibles : un auteur français se marie avec une québécoise et le jour de son mariage il se rend compte que c'est la sœur qu'il devrait épouser. Roman à l'eau de rose qui ne vaut que par les expressions québécoises truculentes. Roman sans grand intérêt, pas du grand Jardin. »

« Je suis déçue car le sujet était prometteur mais il aurait pu être mieux traité. Texte difficile et lourd (dialogues en québécois). Mais une belle fin qui récompense notre persévérance dans la lecture du livre. »

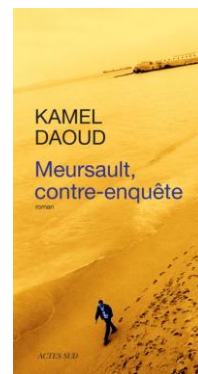




Meursault, contre-enquête – Kamel Daoud :

« L’auteur Kamel Daoud exprime ses sentiments en s’inspirant du roman « L’Etranger » d’Albert Camus. Il n’a pas encore pardonné la période de colonisation de son pays, l’Algérie, tout en se penchant sur le devenir de cette Algérie imprégnée de religion. A contrecœur, il reconnaît la valeur du style d’Albert Camus mais ne supporte pas le succès du livre « L’Etranger », particulièrement l’anonymat de « l’Arabe » assassiné, son manque d’identité, l’arrogance des colons. La disparition de son frère Moussa qui n’a jamais été retrouvé lui donne la source de son roman. Il imagine une deuxième victime qui aurait été dissimulée le jour de l’assassinat décrit par Albert Camus. Peut-être son frère ? A travers une période trouble, à son tour, il tue un français.

Dans une ambiance de colonisation et d’indépendance, ce livre bien écrit est intéressant. »



Debout Paye – Gauz :

« Ce petit livre raconte le parcours d’un étudiant ivoirien pour son intégration dans la société française en tant que vigile dans les différents temples de la consommation parisienne : le debout payé. Il nous fait sentir un vieux fond de racisme de la société française non-exprimé. Le personnage principal décrit ses contemporains dans un style incisif, rapide et drôle. Il raconte également une histoire d’immigration de l’Afrique de l’Ouest de 1960 à nos jours et formule une critique acerbe de la société de consommation.

Ton décalé, beaucoup d’humour, entre journal de bord et reportage humoristique. A recommander. »



Retour en Absurdie – Stéphane de Groodt :

« Livre d’absurdités. Jeux de mots puérils, sans intérêt, éventuellement pour initié. Je ne le recommande pas pour la médiathèque. »

On aime ou on n’aime pas De Groodt, il n’y a pas de juste milieu ! Il est peut-être plus savoureux d’écouter ses chroniques que de les lire.



Sauvage par nature – Sarah Marquis :

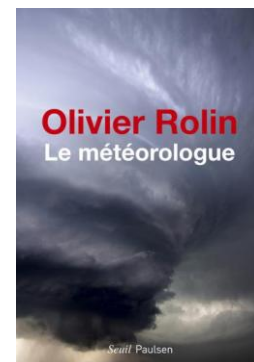
« Sarah Marquis se décrit elle-même comme une aventurière, elle marche pendant 3 ans en Sibérie, Mongolie, Australie avec pour seul bagage son sac de 30 kg... Elle décrit des paysages somptueux, une faune splendide avec des loups, des léopards, des serpents, des échanges parfois insolites avec les gens qu’elle rencontre. Elle décrit le froid, la faim, la douleur physique, les difficultés dues au climat et bien sûr son cheminement intérieur, sa philosophie... MAIS ! A mon avis le style est plutôt plat et du coup je n’ai pas trouvé ce livre passionnant, je me suis plutôt ennuyée...! »





Le Météorologue – Olivier Rolin :

« Olivier Rolin, lors d'un déplacement à Arkhangelsk (Nord de la Russie) décide de rejoindre l'archipel des Solovki. Il est frappé par la beauté des lieux et grâce à une vieille dame, mémoire de l'île qui lui montre un album, il fait la rencontre d'un homme, le météorologue dont il va nous raconter l'histoire : cet homme a été déporté aux Solovki en 1934 et entretient une correspondance avec son épouse et sa fille de 4 ans à l'époque. Il lui envoie des dessins et herbiers avec une fin éducative. A travers ces lettres, Olivier Rolin retrace la vie du camp, les espoirs déçus, les doutes ; il nous montre le fonctionnement terriblement oppressif de la répression stalinienne. L'auteur s'interroge sur la désillusion de l'idéal révolutionnaire. C'est un livre bien écrit, émouvant mais pas pathos, qui rend hommage à tous ces déportés de la Terreur stalinienne ; il leur redonne vie après un oubli de 60 ans. Beau livre qui se lit facilement. »



Maudits – Joyce Carol Oates :

L'histoire d'un président de l'Université de Princeton qui deviendra président des Etats-Unis (le 28^e). La narration se cantonne à 2 années de 1905 à 1906. Entre faits historiques et élucubrations extraordinaires, l'auteur nous fait nager entre deux eaux. On hésite entre le réel et le surnaturel sans jamais savoir où on se situe.

Livre déroutant peuplé de cinglés comme le dit Stephen King. A découvrir !



Joyce Carol Oates
Maudits



A toute épreuve – Harlan Coben :

On assiste à la succession de l'enquêteur Myron Bolitar qui est remplacé par son neveu Mickey. Celui-ci, secoué par la mort de son père encore irrésolue va chercher à résoudre l'énigme de plusieurs disparitions : le beau Jared qui, après de nombreux échanges par Internet, n'est pas venu au rendez-vous avec son amie Ema. Et les disparitions de 2 joueurs de l'équipe de basket, sport qu'il pratique avec passion.

Intrigue faible. Pas de vrai suspense. Cependant à mettre en bibliothèque pour les incondtionnels de Coben.



Le jour où j'ai appris à vivre – Laurent Gounelle :

Un homme, père d'une petite fille, actif dans un bureau d'assurances, vit en couple en instance de séparation. Sa vie va être bouleversée par l'intervention d'une bohémienne. Il ira chercher un apaisement de sa tante. Celle-ci, par sa sagesse et sa formation va doucement le diriger à réfléchir afin qu'il trouve par lui-même les solutions pour atteindre une certaine sérénité, une joie de vivre...

Ce roman est une leçon de vie sur les manques de repères, la valeur de nos actes, de nos paroles, sur ce qui nous relie aux autres. Livre bien écrit, facile à lire. On s'attache au personnage principal. Le sujet est très intéressant et bien traité. Un beau livre, positif, drôle, qui fait du bien.





Entre mes mains le bonheur se faufile – Agnès Martin-Lugand :

Iris, jeune femme mariée sans enfant, travaille dans la banque provinciale mais rêve de couture et passe son temps devant sa machine. Ses parents l'ont empêchée de suivre cette voie et maintenant elle étouffe dans sa vie professionnelle et conjugale. L'opportunité de faire un stage à Paris dans la haute couture va transformer sa vie...

Le livre commençait bien. Bonne écriture, installation des personnages et du décor. Mais les personnages et les événements nouveaux nous entraînent dans des histoires pas très captivantes à mon goût et assez prévisibles qui m'ont incitée à abandonner la lecture. Je ne le recommande pas pour la médiathèque. Roman de plage ou de gare.

